

DR. M. RIFAÏ

L'AGONIE  
DU  
CATHOLICISME

BX1780

R5

1905

c.1

008231





1080020786

EX LIBRIS  
HEMETHERII VALVERDE TELLEZ  
Episcopi Leonensis



D<sup>r</sup> MARCEL RIFAUX

---

L'AGONIE

DU

CATHOLICISME...?

- I — L'INÉLUCTABLE PROBLÈME  
II — L'EXISTENCE DE DIEU ET LA SCIENCE CONTEMPORAINE  
III — L'ÂME HUMAINE DEVANT LES SCIENCES PHYSICO-BILOGIQUES  
IV — LE CHRIST DEVANT LA CRITIQUE  
V — PEUT-ON INTELLECTUELLEMENT RESTER ENCORE CATHOLIQUE ?  
VI — CONCLUSION

---

*Troisième édition*



PARIS

LIBRAIRIE PLON  
PLON-NOURRIT ET C<sup>o</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS  
8, RUE GARANCIÈRE — 6<sup>e</sup>



L'AGONIE

DU

CATHOLICISME...?

« J'ay seulement fait ici un amas de  
fleurs estrangieres, n'y ayant fourni du  
mien que le filet a les lier. »

MONTAIGNE.



L'auteur et les éditeurs déclarent réserver leurs droits de reproduction et de traduction en France et dans tous les pays étrangers, y compris la Suède et la Norvège.

Ce volume a été déposé au ministère de l'intérieur (section de la librairie) en avril 1905.

PARIS. TYP. PLON-NOURRIT ET C<sup>ie</sup>, 8, RUE GARANCIÈRE. — 6702.

NOUVELLE PUBLICATION DE LA LIBRAIRIE PLON, 8, RUE GARANCIÈRE, A PARIS

LA VIE PARISIENNE A TRAVERS LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

# PARIS

de 1800 à 1900

D'APRÈS LES ESTAMPES ET LES MÉMOIRES DU TEMPS

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

CHARLES SIMOND

AVEC LE CONCOURS ET LA COLLABORATION DE

MM. H. D'ALMÉRAS, Ph. AUDEBRAND, L. AUGÉ DE LASSUS, A. BABEAU, J. BAINVILLE, E. BEAUREPAIRE, EMILÉ BERR, HENRY BOUCHOT, F. BOURNON, GEORGES CAIN, FERNAND CALMETTES, JULES CLARETTE, LÉO CLARETTE, FRANÇOIS COPPÉE, PAUL COTTIN, RAOUL DEBERDT, PIERRE DE NOLHAC, R.-M. FERRY, A. FRANKLIN, FRANTZ FUNCK-BRENTANO, ANDRÉ HALLAYS, F. HERBET, JEAN HESS, HENRY HOUSSAYE, FÉLIX JEANTET, HENRY JOUIN, G. LABADIE-LAGRAVE, ALFRED LAMOUREUX, LORÉDAN LARCHEY, G. LARROUMET, P. LE VAYER, Fr. LOLIÉ, PAUL et VICTOR MARGUERITTE, F. MAZEROLLES, ALBERT MAIGNAN, A. MÉZIÈRES, G. MONTORQUEIL, EUGÈNE MUNTZ, CHARLES NORMAND, PÉRIN, D<sup>r</sup> ROBINET, J. ROBIQUET, C. SELLIER, CHARLES SIMOND, ALBERT SOREL, PAUL THUREAU-DANGIN, MAURICE TOURNEUX, JULES TROUBAT, G. SYVETON, ALBERT VANDAL, HENRI WALLON.

Ouvrage orné de plus de 6,000 gravures en fac-similé, d'après les documents et originaux.

Le développement de Paris dans le cours du siècle qui vient de finir est le fait historique le plus considérable des temps modernes. Paris déborde maintenant de ses ceintures de pierres, sa population se compte par millions et s'accroît sans cesse. Son activité commerciale et industrielle est énorme. Dans le domaine de la pensée, son action est universelle. Cité rayonnante par excellence, elle est comme un phare gigantesque dont les rayons éclairent le monde tout entier.

Centre d'attraction pour les intelligences, nul point du globe n'en réunit un aussi grand nombre. Il en résulte une vie d'une intensité extraordinaire qui a des répercussions non seulement sur notre pays, mais sur toutes les nations. Aussi la grande ville a-t-elle conquis une place prépondérante, et l'on se demande aujourd'hui par quelles phases successives elle a passé dans le cours du siècle pour arriver à cette situation particulière, opérer ses transformations, réaliser ses embellissements, jouer le rôle politique que tout le monde connaît. En présence de ce triomphe, il importait de fixer par le livre le récit des événements, de retracer la vie de Paris pendant ces cent dernières années. A cette vie prodigieuse il fallait un livre hors de pair ; tâche colossale s'il en fut, mais que MM. Plon-Nourrit et C<sup>ie</sup>, éditeurs, ont pu mener à bonne fin dans l'ouvrage qu'ils font paraître aujourd'hui sous le titre de : *Paris de 1800 à 1900*.

P. S. 2.



La direction de ce travail a été confiée à M. Charles Simond, qui sut s'entourer de tout ce que Paris compte de personnalités littéraires, d'érudits, d'hommes intelligents capables de faire de cette œuvre un véritable monument.

## LE TEXTE

L'ouvrage fait revivre, jour par jour, en ces cent années, tous les événements remarquables, les actions glorieuses, les plaisirs, les deuils, les crimes, les causes célèbres, les illustrations politiques, militaires, littéraires, scientifiques, artistiques; la vie dans les salons et au théâtre, les bals, les courses, les modes, la caricature, les expositions, et jusqu'aux petits métiers de l'industrie parisienne, qui ne sont pas oubliés.

*Paris de 1800 à 1900* rappelle au souvenir, par le témoignage des contemporains, tout ce qui a captivé, occupé, préoccupé, d'après les journaux, mémoires du temps, pamphlets, pièces des archives, relations de voyageurs étrangers, publications de tout genre ou documents inédits, etc.

*La Vie de Paris à travers le dix-neuvième siècle* est ainsi racontée d'année en année par les meilleurs écrivains de nos jours, en des récits suivis, constituant, dans leur ensemble et sous tous les aspects, l'histoire complète de Paris de 1800 à 1900. Elle est présentée en cent tableaux chronologiques (un par année) donnant de date en date tous les faits, tous les événements sensationnels, et cela avec les *portraits de toutes les célébrités du jour*; les bruits de la rue, les premières des théâtres, les livres nouveaux, les prix des Salons et les prix de Rome, les statistiques de population, la nécrologie, etc.

## L'ILLUSTRATION

L'illustration remet sous les yeux du lecteur, par l'image, toutes les choses vues et vécues dans le cours de ces cent années. Les progrès réalisés dans les arts graphiques ont permis de donner la reproduction des documents eux-mêmes au moyen de la photographie, ce qui leur donne une exactitude parfaite. Les gravures, au nombre de plus de 6,000, ont été exécutées avec le plus grand soin, et l'impression sur beau papier satiné leur donne un cachet artistique tout particulier. Elles sont obtenues d'après les estampes de la Bibliothèque nationale, du musée Carnavalet, du Louvre, des collections particulières; d'après les médailles du musée de la Monnaie, les collections de l'École des beaux-arts, etc. C'est un véritable trésor de documents qui se trouve réuni dans l'ouvrage: Plans de Paris, — Emblèmes et armoiries, — Événements: fêtes publiques, cérémonies, solennités; — Monuments: *Paris qui s'en va, Paris qui vient*; — Vie des rues de Paris: voitures, cris et personnages typiques, petits métiers, jouets populaires; — Théâtres: acteurs, actrices, scènes et décors; — Salons artistiques, — Prix de Rome, — Médailles, — Vignettes, — une multitude de caricatures, — toutes les modes du siècle, et enfin 2,000 portraits environ d'hommes et de femmes célèbres.

Réalisé ainsi, *Paris de 1800 à 1900* réunit un nombre de documents qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Il embrasse tout, et la vie de toutes les classes de la société. Non pas l'histoire se bornant à des faits politiques, à des combinaisons diplomatiques, à des descriptions de batailles ou à des négociations de traités; mais l'histoire qui nous apprend comment vivaient nos pères. C'est la bonne méthode historique, celle qui nous donne une véritable sensation de vie.

Aucune classe ne se désintéressera de cet ouvrage: l'homme de lettres, l'artiste, le professeur, l'étudiant, le militaire, l'avocat, l'érudit, ou simplement l'homme qui cherche à élever le niveau de ses connaissances, tous puiseront dans cette multitude de documents accumulés des renseignements à l'infini.

L'artisan y verra comment travaillaient ceux qui l'ont précédé dans la même profession; le commerçant, comment on pratiquait le commerce avant lui. Les quartiers privilégiés aux diverses époques y sont signalés; rien n'est plus instructif pour lui que de suivre ces changements à travers le temps.

La femme, qui s'intéresse particulièrement à la mode, aura le plaisir de trouver dans cet ouvrage toute son histoire pendant le siècle; non point seulement la description des costumes, mais des gravures reproduisant fidèlement la mode dans tous ses détails: coiffures, vêtements, parures, etc. C'est une des curiosités, et non la moindre.

Tous les Parisiens voudront posséder cet ouvrage, et il n'y aura pas un Français, fût-il des provinces les plus reculées; pas un étranger, de ceux qui ont entrevu Paris, qui ne veuille l'acquérir; car c'est la vie de Paris, c'est aussi la vie de la France et, dans une certaine mesure, la vie du monde.

*Paris de 1800 à 1900* est complet en trois volumes grand in-8<sup>o</sup> (0<sup>m</sup>,19x0<sup>m</sup>,28) d'environ 2,400 pages de texte, ornées de plus de 6,000 gravures. Le prix de l'ouvrage complet est de 45 francs broché, et de 60 francs relié.

C'est un véritable tour de force qu'ont réalisé les éditeurs en conservant ce prix à un ouvrage qui, en raison du nombre de gravures qu'il contient et des soins apportés à son impression, vaut certainement beaucoup plus. Mais ils ont voulu qu'il fût à la portée de toutes les bourses, non seulement par son prix peu élevé, mais encore par les facilités de l'acquérir, en acceptant des souscriptions

## Payables 5 francs par mois

sans augmentation des prix indiqués plus haut et sans frais de recouvrement pour le souscripteur.

Les trois volumes entièrement achevés seront expédiés de suite aux souscripteurs. Les envois seront faits *franco de port*.

Aucun versement d'avance; le premier ne devra être fait qu'après la réception de l'ouvrage, car les éditeurs tiennent essentiellement à ce que chaque acheteur se rende compte avant tout paiement de la beauté de l'édition et de l'exactitude de la description succincte que nous venons d'en faire.

Comme toutes les belles éditions, le tirage de *Paris de 1800 à 1900* est limité; nous engageons donc nos lecteurs à faire parvenir au plus tôt leur souscription, en adressant aux éditeurs le bulletin ci-joint. Les demandes seront servies dans l'ordre d'arrivée, dans la huitaine.

Voir à la page suivante les conditions de paiement.



## Conditions de paiement

Par quittance de 5 francs, du 1<sup>er</sup> au 5 de chaque mois, pour les souscripteurs de France, Algérie, Tunisie, Belgique, Suisse et Alsace-Lorraine.

Pour les souscripteurs des autres pays

1<sup>o</sup> Ouvrage broché, 25 francs en envoyant le bulletin de souscription, et le complément en deux versements de 10 francs, de deux mois en deux mois, par mandat-poste ou valeur à vue sur Paris, adressés aux éditeurs.

2<sup>o</sup> Ouvrage relié : 30 francs en souscrivant, et le complément en trois versements de 10 francs, de deux mois en deux mois, par mandat-poste ou valeur à vue sur Paris, adressés aux éditeurs.

Pour paiement au comptant, remise 10 pour 100.

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire de *Paris de 1800 à 1900*, en trois volumes in-8<sup>o</sup>, au prix de 45 francs brochés, ou 60 francs reliés<sup>1</sup>, que je m'engage à payer comme suit : .....

..... jusqu'à complète libération de la somme totale.

Les trois volumes me seront adressés de suite, franco de port et d'emballage.

Nom et prénoms..... Le.....

Profession ou qualité..... (SIGNATURE)

Adresse<sup>2</sup>.....

Expédition par la gare de.....

<sup>1</sup> Rayer les mots inutiles.

<sup>2</sup> Ecrire très lisiblement l'adresse et les indications pour l'expédition.

Rédiger le bulletin selon les conditions indiquées plus haut.

Remplir ce bulletin et l'adresser à MM. PLON-NOURRIT et C<sup>ie</sup>, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris (6<sup>e</sup>), ou à son libraire.

**AVIS IMPORTANT** Toute convention, verbale ou écrite, faite en dehors du présent prospectus est nulle à l'égard de MM. Plon-Nourrit et C<sup>ie</sup>, éditeurs.

Aucun versement ne doit être fait aux courtiers, qui n'ont pas qualité pour recevoir ; les recouvrements sont faits sans frais par les éditeurs.

PARIS. — TYP. PLON-NOURRIT ET C<sup>ie</sup>, 8, RUE GARANCIÈRE, 6<sup>e</sup>. — 6632.

## L'AGONIE

DU

# CATHOLICISME...?

PAR

LE D<sup>r</sup> MARCEL RIFAUX

- I — L'INÉLUCTABLE PROBLÈME
- II — L'EXISTENCE DE DIEU ET LA SCIENCE CONTEMPORAINE
- III — L'ÂME HUMAINE DEVANT LES SCIENCES PHYSICO-BILOGIQUES
- IV — LE CHRIST DEVANT LA CRITIQUE
- V — PEUT-ON INTELLECTUELLEMENT RESTER ENCORE CATHOLIQUE ?
- VI — CONCLUSION

Troisième édition



UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
Biblioteca Valverde y Tellez

PARIS

LIBRAIRIE PLON  
PLON-NOURRIT ET C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS  
8, RUE GARANCIÈRE — 6<sup>e</sup>

1905



Capilla Alfonsina  
Biblioteca Universitaria

44894



Bx1780

RS

A MON AMI

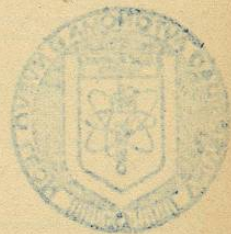
LÉON CHEVRIER

*En souvenir de nos étapes à la poursuite de la vérité*

M. R.



FOUNDED 1845  
VALLE DE CAJALON



Capilla Alfonso XII  
Universidad de Valencia

008231



## AVANT-PROPOS

---

Humble médecin de province, je ne suis ni philosophe ni théologien. Ce n'est donc point un livre didactique que je présente ici.

Il se trouvera, je n'en doute pas, des lecteurs qui souriront de la naïve confiance d'un homme qui en moins de trois cent cinquante pages ne craint point d'aborder les problèmes les plus ardues qui aient jamais sollicité notre attention.

Cependant, si l'on veut bien m'accorder que tout homme qui pense doit, sous peine



d'être inconscient ou illogique, vérifier pour son compte personnel les conceptions philosophiques et religieuses qu'il met à la base de sa vie intellectuelle et morale, cette tentative apparaîtra pour le moins fort légitime.

Si seuls les spécialistes et les érudits avaient le droit de se faire une conviction vivante sur les questions qui intéressent au suprême degré toute âme humaine, quelques centaines d'hommes au plus pourraient se croire autorisés à résoudre le problème de nos destinées.

Il me semble au contraire que tout homme qui vit d'une façon consciente peut avoir son mot à dire sur ces délicates questions.

Et peut-être même n'est-il pas indifférent aux philosophes et aux critiques de connaître, dans toute leur sincérité, les raisons intellectuelles et morales qui font de

chacun de nous pris en particulier un croyant ou un incroyant.

Mais il y a plus :

Quand on a traversé personnellement des alternatives de doute et de certitude, quand on a cruellement souffert pour conquérir la paix de l'esprit, on ne peut s'empêcher de songer à tous ces frères inconnus qui, meurtris, se débattent dans les mêmes crises, mais qui, moins heureux que vous, n'ont pas encore trouvé cette sérénité sans laquelle il est impossible de traverser la vie d'un pas joyeux et allègre.

On est facilement tenté de croire que les obstacles qui les arrêtent dans leur marche vers la lumière ne sont pas au fond plus redoutables que ceux qui vous arrêtaient vous-même.

Comment ne pas espérer alors que les raisons qui nous ont pacifié aux heures



noires du doute, ne seront pas de nature à pacifier aussi ceux qui précisément ont la même mentalité que vous ?

La science et la pratique de la vie nous apprennent, du reste, que, si petit soit-il, il n'est point d'effort inutile. Un seul être au monde eût-il, grâce à vous, retrouvé la douce joie de se sentir désormais en quiétude, qu'il faudrait être joyeux soi-même de la fécondité de sa tâche.

Et puis, quand on a personnellement expérimenté, que toutes les fois que l'on s'éloigne de l'esprit de l'Évangile, on devient socialement moins bon, c'est-à-dire moins humain, moins compatissant, moins tendre, moins indulgent pour tous, on se sent alors animé de l'esprit de conquête.

Dans son essence la religion du Christ est bien la religion de l'amour de la justice et du pardon.

« Bienheureux ceux qui sont doux.

« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice.

« Bienheureux les miséricordieux.

« Faites du bien même à ceux qui vous haïssent.

« Aimez vos ennemis.

« Pardonnez toujours.

« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugé.

« Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la pierre le premier. »

Quelle admirable doctrine que celle du Christ !

Quand on a bien compris tout cela, on se sent tout simplement fier d'être catholique.

Et quand même on ne résoudrait pas immédiatement quelques difficultés intellectuelles, difficultés de détail, le plus souvent, il suffirait d'avoir vécu pleinement une



heure de christianisme pour comprendre qu'on ne pourrait personnellement renoncer à sa foi sans subir une déchéance morale.

Du reste, comme l'écrivait dans *La Revue* le vicomte R. d'Adhémar, maître de conférences à l'université catholique de Lille :

« Ni la science, ni la philosophie, ni *a fortiori* le sens commun ne nous donnent le moyen d'orienter notre vie avec une parfaite sécurité ; aucune de ces attitudes, ni celle du philosophe, ne saurait être une « position totale » de l'homme en face de « l'univers total ». Cette position totale, cette orientation d'ensemble, c'est à la religion chrétienne que nous devons la demander. Ce n'est guère discutable que la Religion chrétienne soit transcendante par rapport aux autres. Parmi les confessions chrétiennes, l'Église catholique romaine est

la plus douée de *positivité*, et d'un *dynamisme intérieur puissant et régulier*. Je crois avoir assez dit que les reproches que l'on peut adresser aux catholiques, en tant qu'individus et en tant que nations, tiennent à ce qu'ils ont abusé et mal utilisé des ressources que leur offre l'Église pour les aider à réaliser un idéal de vie très haute, moralement et même naturellement. Je n'ai pas craint de dire que l'institution de l'Église catholique soulève de très gros problèmes. Le catholique doit trouver un état d'équilibre entre l'*attitude individualiste* et l'*attitude sociale* ; il doit sauvegarder tous les droits de *la raison*, et laisser sa place légitime à *une certaine autorité spirituelle*. Tout cela ne s'obtient pas sans un grand travail, sans une réelle énergie, sans une certaine sagesse.

« Mais si l'Église catholique, plus que



toute autre, pose de redoutables problèmes devant l'intelligence et la conscience des fidèles, je dis qu'alors l'Église catholique est plus *vivante* que toute autre. Si la situation du catholique, en tant qu'homme, citoyen, savant, philosophe, est plus complexe, plus laborieuse que la situation du protestant, ou de l'homme séparé de toute Église positive, c'est que cette situation correspond à plus de vie, partant à plus de vérité (1). »

Docteur Marcel RIFAUX.

Chalon-sur-Saône, 15 mars 1905.

(1) Vicomte R. d'Adhémar, docteur ès sciences mathématiques. *La Revue*, 15 août 1904. (Catholicisme et Protestantisme.) A méditer aussi cette phrase du même auteur : « L'Église n'est pas un foyer d'intolérance et de fanatisme et ceux parmi les catholiques qui voudraient être sectaires sont ceux en qui une dose *d'esprit païen* a subsisté. »

## L'AGONIE

DU

# CATHOLICISME...?

---

## CHAPITRE PREMIER

### L'INÉLUCTABLE PROBLÈME

*Nous assistons à l'agonie de toutes les religions. Le catholicisme lui-même, malgré le prestige qu'il ne cessa d'exercer sur les âmes pendant des siècles, se meurt d'inanition. En vain ses prêtres, du geste qui sème, jettent dans les sillons de la pensée contemporaine la semence de leur foi; désormais frappée de stérilité, elle ne saurait plus germer.*

*Parallèlement, la raison libre et affran-*